

22 novembre 2008...

Et voilà, les premiers résultats de la "grande semaine de concertation du peuple tibétain" arrivent !

C'est finalement plus dans la forme que dans le fond que ce grand meeting pourrait avoir changé la donne : Si il apparaît que le consensus pour la "voie médiane" demeure, ce grand rassemblement a fait émerger "la nation tibétaine" sur la scène politique internationale. Début prometteur...

Mais il reste encore à s'émanciper de l'ombre bienveillante et protectrice du Dalaï lama. La laïcité n'est pas une chose facile. Elle est pourtant indispensable à l'exercice sain de la vie politique... Au Tibet comme ici ?

Florence

Note : un texte en anglais, posté par Topden Tsering...

Les Tibétains en exil prônent le dialogue avec Pékin

NOUVELOBS.COM | 22.11.2008 | 11:44

Les exilés tibétains, qui discutaient depuis une semaine en Inde d'une possible radicalisation de leur lutte, ont finalement décidé de privilégier la voie de la négociation avec Pékin, prônée par le dalaï lama.



Les Tibétains en exil débattaient depuis une semaine d'une éventuelle radicalisation de leur mouvement (Sipa)

Les exilés tibétains qui discutaient depuis une semaine dans le nord de l'Inde d'une possible radicalisation de leur lutte ont finalement décidé samedi 22 novembre de privilégier la voie de la négociation avec Pékin prônée par le dalaï lama, ont indiqué des responsables.

"Nous désirons poursuivre la "voie moyenne", a déclaré le président du parlement tibétain en exil, Karma Chopel, à l'issue de la session qui a rassemblé quelque 600 délégués à Dharamsala (nord de l'Inde), où le dalaï lama vit réfugié depuis 1959.

Radicalisation attendue

Cette "voie moyenne" fait référence à la ligne traditionnellement conciliante menée par le dalaï lama vis-à-vis de Pékin.

L'assemblée n'a cependant aucun pouvoir décisionnel et elle devra s'en remettre aux Parlement et gouvernement tibétains en exil. Mais le Premier ministre, Samdhong Rinpoche, a affirmé que les décisions annoncées auraient une influence majeure.

Nombreux étaient ceux qui s'attendaient à l'adoption d'une ligne plus ferme, rompant avec la "voie moyenne" prônée par le dalaï lama.

"Les Tibétains sont prêts pour le changement", assurait ainsi Lhadon Thethorg, déléguée et représentante à New York de l'organisation Students for a Free Tibet (Etudiants pour un Tibet Libre).

"Qu'il s'agisse de la "voie moyenne" ou de l'indépendance du Tibet, les gens veulent une action plus vigoureuse", a-t-elle dit.

Pour Tendon Dahortsang, 28 ans, présidente de l'Association de la jeunesse tibétaine, "la voie du dialogue ne fonctionne pas". "On ne peut pas attendre que la Chine évolue. C'est à nous d'obtenir ce changement", a-t-elle dit.

Les négociations n'ont mené à rien

Le dalaï lama avait reconnu lui-même l'échec de la revendication autonomiste fin octobre et révélé qu'il réfléchissait à une stratégie plus radicale que sa diplomatie traditionnellement conciliante avec Pékin, qui a annexé le Tibet en 1951.

De plus en plus de jeunes exilés soutiennent une radicalisation de la lutte, mais une telle politique pourrait changer l'attitude de la communauté internationale à l'égard du mouvement et diviser les Tibétains eux-mêmes. La Chine avait prévenu à plusieurs reprises que la réunion de Dharamsala ne mènerait "nulle part", tout en appelant son voisin indien à ne pas tolérer sur son sol des activités "indépendantistes".

Le dalaï lama est la bête noire de Pékin, qui l'accuse d'être un dangereux séparatiste, sous couvert de la religion.

http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/international/20081122.OBS2182/les_tibetains_en_exil_pronent_le_dialogue_avec_peekin.html

----- Original Message -----

Posté par "**Topden Tsering**" sur la TSG-L, samedi 22 novembre

Subject: **Re: Waiting.**

Middle way approach is the soft-edged noose that will spell the death of Tibetan freedom movement, slowly, gradually, without our having even realized it, almost like being killed in your sleep.

It is a miracle that Tibetan movement has survived so far, with no leader standing atop the hill, beckoning us to fight the fight that we ought to fight, because in the absence of it, we die, we disappear. It is a miracle that with no leader inspiring action in us as opposed to advising, nay, forcing upon us, the art of simply waiting, hoping, we have a generation of young shouting slogans for freedom, jumping over gates to Chinese embassies, galloping on horsebacks to claim what is rightfully ours, it is a miracle that we have a people who have still not forgotten and who are willing to risk their all, because all is not over yet, not just yet. It is a miracle that the fight is still there.

It is a miracle that the mice has still survived in the laboratory of middle-way approach, what with the lethal gases of spiritual blackmailing and unseeing political thinking fueling up its throat, burning its lungs, scorching its eyes, numbing its heart, the black, grey, maroon, purple clouds slowly coming to rest on its quivering, shivering, throbbing body, like the white sheet of death. It is a miracle the mice still thinks there is a way out, a way away from dying, a way toward life, a way of freedom.

In the name of Tibetanness, let it then be declared to our children that they are only expected to learn how to play the lute, how to dance the steps, how to sing the songs, and while in their gaiety of playing the lute and dancing the steps and singing the songs, if they were to discover in their hearts a certain rage, a certain melancholy, a certain sense of the wrong not having been put right, a certain truth of their freedom not yet achieved, then they are supposed to just go to sleep. And wait for the noose to gather its force, around their necks, until they cannot even sing the songs, leave alone listen to their hearts.

Let it be mentioned in the text books never to be written in our free land never to be realized that once our children saw what they had not been shown, that once they were inspired by the historical freedom speech never delivered, that they had learnt to take two steps on their own, and the third was a step back to being unborn, un-lived, let it then be declared to our children, that they had for their fathers men who only learnt to blink when the first sun ray of truth hit their eyes. That they had for their fathers men who only wrung their hands and whose only action was their prayer.

Let it be known to our brothers and sisters beyond the mountains who now lay dead and who in their lifetime had risen to resist an evil that they had lived to learn was worth fighting against even at the cost of their lives that they were wrong and pray if such a message could be sent to them, let us not forget to send them our token Khatas and a note of apology saying we were deeply sorry because here in exile we still think that evil has a side that is redeemable, and until it realizes its redemption, we have a democratic mandate that tells us we should just wait and pray, and that wait and pray we will. Let it be known to our dead brothers and sisters that their sacrifices were uncalled for and find little support here.

Until then, let us scamper and snivel and plot our way into making our national flag less yellow, less red, less blue, until the snowlions have been blurred into the mice that now lay dying in the laboratory that is the middle way approach.

Topden Tsering

Les Tibétains trouvent le dalaï-lama trop mou



Les Tibétains s'impatientent : « Nous avons perdu trop de temps avec sa stratégie. » : Archives AFP

Les négociations avec Pékin sur une autonomie du Tibet ont échoué. Le dalaï-lama et sa ligne modérée sont critiqués... sous le manteau.

Dans sa petite échoppe de bijoux et vêtements traditionnels, décorée de photos du dalaï-lama, Tenzin écoute attentivement le dernier bulletin émis par la radio *Voix du Tibet*. Depuis quatre jours, ce commerçant de 45 ans, né en Inde, après que ses parents eurent fui le Tibet, ne les rate sous aucun prétexte.

Cette semaine, le dalaï-lama a convoqué 550 délégués tibétains pour débattre de la stratégie à adopter vis-à-vis de Pékin. « **Je rêve de partir dans mon pays depuis toujours et je n'ai jamais été aussi pessimiste** », se désole Tenzin.

Lors des derniers pourparlers avec la Chine, du 31 octobre au 5 novembre, les revendications d'autonomie du Tibet ont été à nouveau rejetées par le régime de Pékin. Les délégués discutent à huis clos de la nouvelle stratégie à adopter à Dharamsala, la capitale du gouvernement tibétain en exil, perchée dans les montagnes de l'Himalaya.

« Personne n'ose le contredire ! »

Les doutes pèsent sur la stratégie du dalaï-lama, qui avait jusque-là défendu l'autonomie du Tibet et exigé le rétablissement des libertés religieuses sans toutefois remettre en cause la souveraineté de la Chine. D'autres voix s'élèvent pour réclamer davantage de fermeté vis-à-vis de Pékin, et la création d'un État souverain, indépendant.

Assis devant une rangée d'ouvrages du dalaï-lama, un libraire attend que le dernier client soit sorti pour oser critiquer la politique suivie par le leader spirituel. « **Sa Sainteté est trop accommodante avec Pékin. Nous avons perdu trop de temps avec sa stratégie, mais personne, ici, n'ose le contredire** », fulmine ce Tibétain exilé, sous le couvert de l'anonymat.

À Dharamsala, rares sont ceux qui osent remettre en question le dalaï-lama, au moins en public : « **Quelle que soit la stratégie retenue, le problème vient des Chinois et de leur intransigeance, pas de nous** », confie Lucky, en sortant d'un temple bouddhiste.

Le leader spirituel tibétain, qui s'est exilé dans l'Himalaya indien, en 1959, après l'échec d'une insurrection contre la présence chinoise au Tibet, ne participe pas aux débats. Il a laissé entendre, début novembre, qu'il prendrait de la distance, laissant le champ libre à un possible successeur. « **Quoi qu'il arrive, sa stratégie ne risque pas d'être mise en cause. La plupart des délégués réunis le soutiennent** », confie, sous le couvert de l'anonymat, l'un des participants aux débats.

Julien SEUZARET.

http://www.ouest-france.fr/actu/actuDet_-Les-Tibetains-trouvent-le-dalai-lama-trop-mou-3637-751363_actu.Htm

Torture : le bilan désastreux de la Chine

le 22/11/2008 à 11h16 par AFP

Violence sur les suspects, dissidents enfermés dans des prisons secrètes, prélèvements forcés d'organes... Tel est l'état des lieux catastrophique qu'a dressé le 21 novembre le Comité anti-torture de l'ONU concernant la Chine, pays dans lequel l'usage de la torture reste "routinier".



Soldats chinois arrivés en renfort le 21 mars dernier à Lhassa

L'usage de la torture est largement répandu en Chine, a déploré vendredi le Comité anti-torture de l'ONU (CAT) réuni à Genève.

Le comité s'est déclaré "profondément inquiet en raison des constantes allégations, confirmées par de nombreuses sources chinoises légales, sur l'usage largement répandu et routinier de la torture et des mauvais traitements" infligés par la police chinoise pour extorquer des aveux et des informations.

"Le recours constant aux aveux comme preuve invoquée par l'accusation crée les conditions facilitant l'usage de la torture et le mauvais traitement des suspects", déplore le comité qui cite le cas du dissident et militant des droits de l'homme Yang Chunlin. Il s'est également déclaré préoccupé "des informations sur des violences sur des détenus, pouvant même mener à la mort dans de nombreux cas".

Les experts anti-torture de l'ONU ont aussi déploré le recours à des formes "administratives" de détention, notamment dans le cadre de la politique de "rééducation par le travail pour des individus qui n'ont jamais vu leur cas examiné par un tribunal, sans possibilité de recours" et qui peuvent être soumis à la torture, notamment lorsqu'il s'agit d'adeptes de certaines religions ou de membres de groupes ethniques minoritaires.

Le Comité a évoqué les allégations concernant des "lieux de détention secrets", des "prisons noires" où seraient jetés des dissidents comme Mme Wang Guilan.

Les experts de l'ONU se sont inquiétés également du sort de Hu Jia, victime comme d'autres militants des droits de l'homme de harcèlement et d'actes de violence commis par des hommes de main recrutés de manière officieuse par les autorités.

Revenant sur la répression des manifestations de la place Tien An Men en juin 1989, ils estiment que les autorités chinoises "doivent mener une enquête complète et impartiale" sur ces événements, "fournir des informations sur les personnes encore détenues", "présenter des excuses et des réparations appropriées et engager des poursuites contre les responsables d'usage excessif de la force, de torture et d'autres mauvais traitements".

De la même manière, le Comité anti-torture est "gravement préoccupé par les informations sur les [événements récents](#) dans la région autonome du Tibet et les provinces tibétaines" faisant état de tortures et de mauvais traitements "tout particulièrement contre des moines et des religieuses tibétaines".

Il déplore qu'aucune enquête n'ait été menée. Le Comité anti-torture a également évoqué les allégations de tortures et de prélèvements d'organes aux fins de transplantation sur des adeptes de la secte Falun Gong.

Les experts ont noté avec le rapporteur spécial de l'ONU sur la torture, Manfred Nowak, que "l'augmentation du nombre d'opérations de greffes d'organes coïncide avec le début de la persécution (contre les adeptes du Falun Gong)".

Les experts de l'ONU se sont aussi inquiétés du sort des émigrés nord-coréens, refoulés en dépit du risque encouru d'être soumis à la torture une fois revenu dans leur pays.

Enfin, le CAT a exprimé sa préoccupation sur les conditions de détention des condamnés à mort en attente de leur exécution. Ceux-ci sont enchaînés jour et nuit et leurs organes peuvent être prélevés sans leur consentement après leur mort, selon les informations reçues par le Comité de l'ONU.

<http://www.aujourdhuilachine.com/actualites-chine-torture-le-bilan-desastreux-de-la-chine-9728.asp?1=1>

Pékin rejette le rapport américain sur le cyber-espionnage chinois

le 22/11/2008 à 10h37 par AFP

La Chine a qualifié samedi de "calomnieuses" les conclusions d'un [rapport](#) remis au Congrès américain affirmant que la Chine disposait de techniques d'espionnage informatique capables de pénétrer les réseaux américains les plus sensibles pour y dérober des informations confidentielles.

"La commission n'a eu de cesse de présenter la Chine sous un mauvais jour et l'a délibérément attaquée avec des accusations calomnieuses visant à fourvoyer l'opinion publique et faire obstruction au développement des relations sino-américaines", a déclaré Qin Gang, le porte-parole du ministère des chinois Affaires étrangères.

"Le rapport ne vaut pas la peine d'être réfuté et les objectifs de la commission sont voués à l'échec", a-t-il ajouté sur le site du ministère. Dans son rapport annuel remis jeudi au Congrès, la US-China Economic and Security Review Commission avait tiré la sonnette d'alarme sur la sophistication du cyber-espionnage chinois.

"La Chine cible le gouvernement américain et les ordinateurs commerciaux", affirmait le rapport de 393 pages critiquant aussi le contrôle étatique exercé par Pékin et son soutien à des "régimes voyous" comme la Birmanie, le Soudan et l'Iran.

La Commission a également alerté sur les risques du programme spatial chinois, dont les performances s'améliorent, et qui pourrait servir à des buts militaires.

"Même si quelques programmes spatiaux chinois n'ont pas un but explicitement militaire, beaucoup de systèmes - communications, navigation, météorologie, imagerie - peuvent par nature être duals" (à la fois civils et militaires), souligne la Commission.

<http://www.aujourdhuilachine.com/informations-chine-pek-in-rejette-le-rapport-americain-sur-le-cyber-espionnage-chinois-9727.asp?1=1>

Au Pays-Bas, de la mélamine découverte dans des farines de soja chinoises

le 22/11/2008 à 9h35 par AFP

De la [mélamine](#) a été découverte dans des farines de soja provenant de Chine et destinées à l'alimentation du bétail, ont annoncé vendredi les autorités sanitaires néerlandaises dans un communiqué.

La présence de la mélamine a été signalée jeudi aux autorités sanitaires par un importateur néerlandais de matières premières destinées à la fabrication d'aliments pour le bétail, selon le communiqué.

La farine de soja incriminée a été livrée à trois fabricants d'aliments pour bétail. Les aliments contaminés ont été retirés vendredi des exploitations auxquels ils avaient été livrés.

"En raison du taux relativement faible de mélamine découvert jusqu'à présent", il n'y a "pas de risques" pour la santé des animaux et la santé humaine, précise le communiqué.

<http://www.aujourdhuilachine.com/informations-chine-au-pays-bas-de-la-melamine-decouverte-dans-des-farines-de-soja-chinoises-9724.asp?1=1>